



Co-financé par le FEDER



La venue des correspondants

Mercredi 16 Novembre matin

Les correspondants italiens sont arrivés vers 10H, nous avons accueilli les italiens avec la chanson Fotoricordo et nous avons continué avec de la danse :

-coupé décalé

-break dance (hip-hop)

Après avoir fait cela nous les avons emmené à un buffet sucré salé avec tous types de gâteaux, préparations de nos mamans et des boissons.

Après-midi

Nous sommes allés au Château des Ducs de Savoie, ce château est la résidence du duché de la Savoie, il y avait une tour semi ronde et une chapelle mais elles ont brûlé. La façade de cette chapelle est baroque elle a été faite par Castelamonte. La tour trésorerie : c'est une tour défensive par laquelle on monte directement au premier étage

Une réunion et commission du Conseil général de Savoie

Chaque conseiller général est en outre membre d'une des 6 commissions thématiques et ou d'une des 2 inter-commissions dans lesquelles ils procèdent à examens préliminaires des dossiers qui seront ensuite soumis au vote de l'ensemble des conseillers de l'Assemblée départementale.

Ces commissions sont :

- 1re commission : Finances et performance de gestion
(4 conseillers)
- 2e commission : Actions sociales et logement (5
conseillers)
- 3e commission : Routes et transports (7 conseillers)
- 4e commission : Agriculture, environnement et
gestion de l' espace (6 conseillers)
- 5e commission : Développement économique et tourisme
(8 conseillers)
- 6e commission: Éducation, jeunesse, culture et
sports (6 conseillers)

Jeudi 17 Novembre
Matin et après-midi

Nous sommes allés à Lyon pour aller au Parc de la Tête d'or. Arrivés là-bas, nous nous sommes séparés par petits groupes mais nous sommes restés avec nos correspondants, nous avons fait presque tout le tour du parc, nous y avons mangé, puis nous avons continué le tour pour aller voir les autres animaux du parc. Nous sommes allés voir les murs peints, il y avait une librairie peinte avec des livres ouverts, on pouvait en lire l'intérieur tellement c' était fait avec précision et réalisme. Tout l' art du trompe-l' œil.

vendredi 18 Novembre

Le barrage de Tignes

Ce vendredi nous sommes allés au barrage de Tignes.

Arrivés là-bas, nous avons vu le barrage.

Le barrage est situé sur la commune française de Tignes, située en Haute Tarentaise, dans le département de la Savoie et la région Rhône-Alpes.

A l'origine petit village de montagne détruit et englouti suite à la construction du barrage du Chevril, celui-ci fut inauguré en 1952. Sur ses hauteurs, Tignes devient durant les décennies suivantes une station de ski implantée à plus de 2000 m d'altitude sur deux sites principaux (Tignes le Lac et Tignes Val Claret) et internationalement réputée pour son domaine skiable couplé avec celui de Val d' Isère sous l'appellation Espace Killy

Ensuite, nous nous rendons à Peisey-Vallandry :

La mine et les Anglais

D'après la légende, la mine de plomb argentifère de Peisey a été découverte par la chèvre blanche d'une bergère, qui, en grattant le sol, mit à jour du minerai magnifique. On place généralement cet événement au commencement du XVIIIème siècle. Mais d'après les archives du département de la Savoie, elle était connue dès 1640.

En effet, à cette date, les communiens de Peisey réclamaient une indemnité au marquis de Saint-Maurice, qui avait concédé l'exploitation de la mine à une compagnie anglaise.

Les premiers exploitants, connus de façon certaine, sont encore des Anglais, MM. Deriva et Capson, de 1734 à 1745.

Puis la Compagnie du Plisson de 1745 à 1760. En 1760, 320 tonnes de plomb et 780 kilos d'argent sont extraits.

La mine appartient à la Compagnie Savoyarde de 1768 à 1792 où une brusque remontée des eaux provoque la mort de 4 mineurs. En 1793, la mine est nationalisée par suite de l'émigration de ses principaux actionnaires.

L'école française des Mines

Napoléon Ier décide en 1802 d'y installer le siège de l'École Française des Mines. Malgré l'importance du gisement qui justifiait la création de cette École

Pratique, la situation de la mine présentait d'énormes inconvénients. La rigueur du climat, l'accès par un simple chemin muletier depuis la vallée de l'Isère, ne permirent pas d'établir sur place le siège de l'enseignement technique qui fut fixé à Moûtiers, dans les bâtiments nationalisés de l'ancien séminaire. Les élèves n'allaient à Peisey que pour se former à la pratique en mettant eux-mêmes la main à la pâte.

L'école sera rapatriée à Paris lorsque la Savoie retourne à la Maison de Savoie en 1815. Entre 1824 et 1850, la production progresse jusqu'à atteindre 250 tonnes de plomb, 500 kilos d'argent et 12 tonnes de litharge. Mais la mine finit par battre de l'aile notamment à cause d'incessantes remontées des eaux : alors qu'on comptait 300 ouvriers en 1804, ils ne sont plus que 40 en 1855. La population de la commune atteint alors 1600 habitants, mais les filons sont de plus en plus difficiles d'accès et des problèmes d'inondation des galeries amènent la fermeture définitive de la mine entre 1860 et 1866. C'est à cette époque que la Savoie devient définitivement française. L'anthracite sera exploité jusqu'au début des années 1970.

Le fer forgé

Ayant acquis des compétences dans le domaine de la fonderie, de nombreux peiserots partent alors travailler à Paris où ils s'installent dans le 3ème et le 11ème arrondissement pour ouvrir des ateliers de "bronze imitation". Leur production sera présentée à l'Exposition universelle en 1900. Certains, fortune faite, reviennent ensuite au pays et y construisent de

belles bâtisses agrémentées de balcon en fer forgé et de peintures en trompe l'œil. On les appelle "les rentiers de Paris". M et Mme Jourdan offrent à la municipalité le bâtiment du Ramonard et celui de la Poste. Le village connaît malgré tout un fort exode rural et la population tombe à 400 habitants.

Après cette visite très instructive et intéressante, il est temps de retourner à Chambéry où nous disons au revoir à nos correspondants et nous donnant rendez-vous au mois de Mars pour la suite des aventures de notre projet Alcotra et en clore l'histoire.



Co-financé par le FEDER



ESPOSITO VALENTINO

3^{ÈME} A